

Un sportif : un homme : un chrétien

Autor(en): **Pellaud, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **22.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



un sportif Un homme un chrétien

On a déjà chanté tous ses mérites, loué toutes ses vertus, relevé son extraordinaire sens de l'humain !

Que pourrait-on dire encore de ce petit homme qui, le 27 septembre 1962, renversant les principes partisans les plus solidement établis, s'imposa, par son exceptionnelle personnalité, à l'attention du peuple suisse tout entier ?

Aucun savant calcul chez le nouveau Conseiller fédéral Roger Bonvin ; rien de l'ambitieux profitant de tous les courants ascendants pour se hisser au pinacle de la politique !

Chez lui, deux critères-moteurs essentiels : une incommensurable disponibilité et un souci constant d'honnêteté et de droiture : « On me sollicite, c'est donc que l'on a besoin de moi et puisque la cause est honnête et désintéressée, je lui accorde mon appui ».

Voilà l'homme social, totalement au service de la communauté et plus spécialement de la communauté modeste : il a toujours eu une oreille particulièrement attentive aux doléances des petits gens, au cœur plus grand que la bourse, des pauvres, des déshérités, de tous ceux sur qui pèsent trop lourdement le joug des souffrances terrestres !

Et c'est sans doute cette attitude, hors de pair pour un homme politique, qui fit écrire à un rédacteur d'un quotidien fort bien pensant de chez nous, cette phrase ahurissante à la veille de l'élection au Conseil fédéral : « Quant au Valaisan Bonvin, très gauchissant, ses chances sont assez minces » ! -

Connaissait-il Roger Bonvin, ce rédacteur ? Connaissait-il le grand catholique chrétien-social valaisan, ce pratiquant et père de famille exemplaire dont l'un des sept enfants fait actuellement des études de théologie ? Sont-ce là les caractéristiques des disciples du matérialisme athée ? Ne sont-ce pas ces mêmes journalistes qui reprochent aux vrais représentants de l'extrême gauche de dénaturer le sens des termes les plus sacrés de liberté et de démocratie ? Si « gauchissant » signifie : s'inquiéter que les familles de modestes paysans ne soient pas obligées de quitter

leur terre, que de simples ouvriers et employés bénéficient de conditions décentes d'existence, que les infirmes et les déshérités de toute nature fassent l'objet de la plus bienveillante attention de la part des autorités, que l'éducation physique et morale de notre jeunesse soit confiée à des cadres réellement à la hauteur de leur délicate mission, alors, oui, Monsieur Roger Bonvin est « très gauchissant » !

Mais nous avons toujours cru et pensé qu'un tel souci social était l'apanage de ceux qui veulent être les défenseurs de l'idéal chrétien tout inspiré des merveilleux et inattaquables enseignements de l'Eglise !

* * *

A côté de l'homme social, il y a le technicien avisé et le sportif clairvoyant.

L'homme qui, en acceptant en juin 1960, de présider aux destinées de la Fédération suisse de ski, retrouvait déjà, pour son cher canton du Valais, la possibilité et l'honneur d'y accueillir l'élite sportive du monde entier, dans le cadre de Jeux olympiques ramenés à la dimension de l'homme !

L'initiateur et créateur de notre Corps d'armée alpin qui, durant la dernière guerre, fit avec ses fameux « patrouilleurs alpins » la gloire de notre inoubliable Brigade de montagne 10 ! Le grand sportif à l'idéal élevé qui sut toujours mettre son corps de montagnard au service d'un esprit à la lucidité étonnante !

Le chef qui n'eut jamais un sentiment amer à l'égard

de ses subordonnés et qui sut, en toutes circonstances, faire triompher, en chacun d'eux, la grande et noble mission de « servir ».

« On est toujours le serviteur de quelqu'un ». « Il n'y a pas de mérites personnels dans la réussite ou le succès ; il n'y a que des cadeaux que l'existence vous fait parfois ».

Tout Roger Bonvin est contenu dans ces deux phrases qu'il prononça devant les dizaines de milliers de Valaisans massés sur l'historique Place de la Planta à Sion, lors de l'émouvante réception dont il fut l'objet de la part de ses compatriotes, le 28 septembre 1962.

* * *

Roger Bonvin est devenu, le 27 septembre 1962, l'un des premiers serviteurs de son pays.

Avec la simplicité qui lui sied si bien, il a accepté le « cadeau » que le peuple et le gouvernement suisses lui firent en plaçant son destin de Conseiller fédéral sous la protection de son premier et incomparable patron : Dieu.

Nous pouvons leur faire confiance à tous les deux, car le serviteur est digne du Maître ! Francis Pellaud

Légende

Le futur Conseiller fédéral Roger Bonvin, oriente, au sommet du Pigne d'Arolla, la presse et les représentants du Comité olympique suisse, sur les possibilités du Valais quant à l'organisation de Jeux olympiques d'hiver.

Photo Pascal Thuré, Sion.

